

COUSUMAIN

Jeanne Mordoï - cie BAL



création novembre 2021

Télérama

TTT - Très Bien

La très extravagante Jeanne Mordoj a mis en scène ce spectacle pour deux jeux acrobates atour de quarante-huit boîtes à cigares colorées.

Les cors se rencontrent et s'affrontent en douceur, les objets sont manipulés ou placés en équilibre, l'ensemble est poétique et merveilleux

Une création à voir en famille , à partir de 3 ans

Stéphanie Barioz - avril 2024



C'est fou tout ce que deux acrobates peuvent faire avec une pile de boîtes. On vous conseille vivement de réserver !

On les dirait à peine sortis de l'enfance. Ils sont habillés un peu pareil mais leur énergie est très différente : il est grand, calme et impassible, elle est petite, gamine et assez speed.

Complices comme frère et sœur, ces deux acrobates sortent tous les deux de l'Académie Fratellini et l'artiste Jeanne Mordoj a imaginé un duo à leur mesure avec une ribambelle de boîtes.

Des boîtes à cigares avec lesquelles ils jonglent et jouent comme deux enfants dans un grand chamboule-tout. Leurs gestes dialoguent, se complètent, expérimentent en tandem avec la matière et fabriquent des trucs ensemble, dans un périmètre restreint au plus près des petits faisant cercle autour d'eux.

Ils sont drôles et attachants. Avec ces deux-là, on éprouve toutes les sensations propres aux arts de la piste. Très joli duo, Cousumain s'écrit sans trait d'union, « comme deux personnes qui se tiennent fort la main ». Ce joli duo n'est pas prêt de s'arrêter de tourner !

Maià Bouteillet - avril 2024

Jeanne Mordoï signe COUSUMAIN pour deux jeunes acrobates-jongleurs. Une pièce jeune public pleine de complicité.

Encore en formation à l'Académie Fratellini lors de la création, Mesi Lounela et Johan Stockmar ne cessent de tourner ce spectacle créé sur-mesure par Jeanne Mordoï. Dans cette quatrième pièce pour le jeune public de la metteuse en scène, dont Le Bestiaire d'Hichem et Bestiaire nous avaient bluffés, 48 boîtes à cigares servent de Kapla pour un ballet de constructions par empilements. Comme les circassiens ont une dextérité sans pareille, ils se font bâtisseurs en portés, avec les pieds ou dans un rythme chaloupé, avec jeté virevoltant et accélération à tout crin.

Dans un espace circulaire, plaçant le spectateur au plus près, le duo joue, jongle, se met au défi de repousser les possibles avec des piles toujours plus grandes, le frisson de la chute. Et quand les rapports attendus s'inversent, c'est leur monde qui chavire à la manière d'un jeu d'enfants, bien plus rigolo à contempler la tête en bas. Peut-être est-ce ainsi que les hommes vivent, dans le corps-à-cœur ? Se rencontrent, s'appivoisent et s'approchent de ce qui les lie. Le plaisir du débordement, de la chute et de l'éparpillement font le reste : une complicité naît et grandit. Ainsi va la vie.

Thomas Flagel - février 2024